

Le 15 novembre 2006

FRONTIÈRE DE VIE – BELGIQUE

Dernières nouvelles, n° 8

Chers amies et amis de la Frontière,

Une tournée bien remplie !

Mme Danielle MITTERAND et José GUALINGA,
Paris, 6 novembre 2006-11-16



José GUALINGA, président de l'association ATAYAK (qui gère le projet depuis le cœur de l'Amazonie), vient de repartir après une tournée européenne de trois semaines.

Comme à chacun de ses passages, ce fut un marathon quelque peu exténuant, mais empli de forces et de beauté.

José est venu en Belgique à l'invitation du premier salon du Tourisme alternatif à Bruxelles (un succès), est

ensuite parti en Espagne rencontrer une ONG, est revenu en Belgique pour faire le point avec les trois associations francophones qui soutiennent Sarayaku, a donné des interviews tant en presse écrite qu'audiovisuelle.

A Paris l'association française (Paroles de Nature) avait organisé un programme pour le lancement de Frontière de vie rencontre avec : Danielle MITTERAND (dont l'association France-Liberté soutient le centre de guérison SASI WASI), des journalistes (au sein du Parlement français), puis des responsables éthiques de grandes entreprises.

Le tout s'est clôturé par deux grandes conférences de lancement, le lundi à Paris dans les locaux d'Amnesty International (salle comble) et le mardi à Liège lors d'une intense soirée ciné-club au cinéma Le Parc (380 entrées !)...

Excellentes nouvelles de la Frontière !

Nous vous devons tout d'abord des nouvelles de la Frontière. Elles sont excellentes. Non seulement les 5 000 plants mis en pépinière se portent bien mais, au moment où nous écrivons ces lignes, la première expédition est en route et met en place le premier Cercle d'arbres de couleurs.

Toute cette opération a été rendue possible par les dons effectués l'an dernier. Ceux qui ont versé deviennent ainsi les parrains du tout premier Cercle de la Frontière de Vie ! Un merci énorme à vous, qui y avez cru, et nous avez fait confiance !



La pépinière où sont élevés les jeunes plants destinés à la Frontière de Vie

Une résistance exemplaire

Le peuple de Sarayaku est d'autant plus admirable d'avoir réussi ce tour de force qu'il doit l'accomplir dans les épreuves et les difficultés. Comme on pouvait s'y attendre, les Compagnies pétrolières ne décolèrent pas et utilisent

leurs énormes moyens financiers et médiatiques pour tenter de renverser la vapeur à leur avantage. Sarayaku a ainsi dû déjouer des tentatives de corruption et de manipulation particulièrement retorses.

Aucune, heureusement, n'a réussi à ce jour, et Sarayaku, inlassablement et avec courage, rétablit à chaque fois la vérité.

Tous ces faits s'accumulent et deviennent autant d'éléments à charge du gouvernement équatorien dans le long procès historique qu'a intenté Sarayaku devant la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme.

Ce procès serait à un tournant et devrait, espère Sarayaku, passer dans les semaines qui suivent à l'échelon supérieur de la Cour. Une victoire de Sarayaku serait une avancée juridique considérable pour les Peuples autochtones du monde entier !

Autonomie et partenariat

Simultanément, Sarayaku continue de se développer selon son rythme, ses besoins et sa vision, se méfiant des projets venant de l'extérieur.

« Les projets venant d'ailleurs, nous a expliqué José, se diluent comme du sucre. Tant qu'il y a de l'argent, cela va... Puis, en général, tout disparaît, générant plus de mal que de bien. »

Inversant la situation, c'est donc Sarayaku qui définit ses priorités puis se met à la recherche de partenaires. Ils travaillent actuellement à un projet de purification de l'eau (pour les touristes, notamment), grâce à des technologies appropriées, ainsi qu'à l'installation d'Internet via satellite (dans les mois qui viennent) – ce qui va faciliter grandement la communication avec eux. Ils songent même à utiliser GPS et Google pour déterminer le tracé exact de la Frontière et en suivre le développement, nous montrant ainsi que leur souci de protéger leur forêt et leurs traditions ne s'oppose nullement à l'utilisation raisonnée d'outils contemporains et technologiques. C'est une question de juste utilisation et non un refus en soi du progrès et de l'innovation.

Simultanément toujours, la première phase (sur les 8 prévues) de la construction du centre de guérison SASI WASI est sur le point de démarrer. L'inauguration devrait en avoir lieu avant la fin de cette année.

Un réseau européen

De notre côté, les accords passés avec ATAYAK ont été peaufinés et signés à Paris, simultanément avec l'association « Paroles de Nature ». Ces accords serviront de modèles aux futurs groupes partenaires,

dont l'association allemande ORO VERDE qui est sur le point de se lancer.

Paris, 5 novembre : signature des conventions de partenariat entre la Communauté de Sarayaku, représentée par José GUALINGA, l'asbl Frontière de Vie, représentée par Jacques DOCHAMPS, et l'Association Loi 1901, Paroles de Nature (Paris), représentée par Corinne ARNOULD,



Notre site web va connaître d'ici peu une profonde transformation, devenant le site officiel pour tous les groupes appelés à se créer dans le territoire européen. Nous préparons sa traduction en espagnol et nous pouvons aussi vous annoncer, grâce à l'apport récent d'un groupe espérantiste liégeois, sa traduction en esperanto ! Il connaîtra ainsi sa première diffusion mondiale !

Changements climatiques et déforestation

José a beaucoup insisté lors de sa dernière tournée sur le fait que, pour lui, il y a de bons et de mauvais Occidentaux, comme il y a de bons et mauvais Indiens. La question n'est donc pas de savoir qui est le meilleur peuple, mais d'unir les personnes qui ont envie de bouger.

Le film d'Al GORE, « Une Vérité qui Dérange » (qu'il faut absolument avoir vu !) ne laisse aucun doute sur ce qui va nous arriver si nous ne faisons rien.

Or la situation n'arrête pas de se dégrader. Je reviens d'Amazonie brésilienne.

Là-bas, c'est pire que jamais : un million d'ha de forêt tropicale sont actuellement rasés chaque année pour planter du soja, lequel soja sert essentiellement à engraisser le bétail des élevages industriels du Nord, bref à fabriquer des hamburgers et des obèses ! C'est MAINTENANT que ça se passe !!

La forêt, source de vie

Les Yachaks (chamanes) de Sarayaku nous l'ont dit et redit : Pour eux, la forêt est vivante. Elle est comme une parente à qui l'on rend visite. Il est, pour eux, impensable que l'on y touche.

Si on rompt ce lien, c'est le début du déséquilibre, du chaos, et on devient un être destructeur.

Et nous, qui sommes déjà ces êtres destructeurs, avons à faire un chemin pour guérir, retrouver en nous la profondeur de l'harmonie et d'une juste relation avec les êtres et les choses.



Tel est le message de la « Frontière de Vie », qui porte, en kichwa, le nom du « *Grand Chemin Vivant de Fleurs* ». Dans les chants sacrés des chamanes amazoniens, la Fleur est le symbole de la force qui peut guérir le déséquilibre de chacun.

Don Sabino et José GUALINGA

Les vraies richesses

C'est parce qu'ils savent cela que les habitants de Sarayaku ont le courage rare de refuser les offres alléchantes des Compagnies. Au début, celles-ci offraient généreusement des sardines et des aspirines, aujourd'hui elles sont passées à des montagnes de dollars...

Sarayaku pourrait obtenir 90 millions de dollars en 20 ans s'ils acceptaient les compensations financières des Compagnies !

Serait-ce la richesse ? Ils savent que ce serait le début de la pauvreté, la vraie... Eux, dont beaucoup vont pieds nus et ne possèdent rien, ont refusé, en bloc.

*« Si nous acceptons, la forêt disparaîtra et nous avec...
Jamais nous n'accepterons. La Connaissance est la seule vraie
richesse. »*

Jacques Dochamps
président de « Frontière de Vie-Belgique »

AGIR

Bien sûr, nous espérons encore vos dons pour permettre à Sarayaku d'avancer le plus vite possible, avant les prochaines offensives qui se préparent. Parrainer ou reparrainer un arbre est le premier pas. Etre parrain veut aussi dire être responsable, s'informer, se tenir au courant. Et surtout parler autour de vous, diffuser l'information. Si possible, nous consacrer parfois un peu de temps, nous faire part de vos ressources, de votre réseau de connaissances. Nous avons préparé un petit questionnaire pour mieux vous connaître et créer un lien avec vous. Vous le trouverez en fichier attaché. Ce serait très aimable de nous le renvoyer complété.

Nous vous rappelons enfin nos coordonnées bancaires :

FRONTIÈRE DE VIE – BELGIQUE
Dexia-Theux 068 – 240 33 66 – 24
IBAN BE81 0682 4033 6624
BIC GKCCBEBB

Nous vous remercions infiniment pour votre attention.